

# le libertaire

HEBDOMADAIRE

## ABONNEMENTS POUR LA FRANCE

Un an ..... 8 francs  
Six mois ..... 4 —

Rédaction & Administration : 69, b<sup>d</sup> de Belleville, Paris

Adresser tout ce qui concerne le journal à CONTENT

## ABONNEMENTS POUR L'ÉTRANGER

Un an ..... 10 francs  
Six mois ..... 5 —

## OUVRIER, prends la Machine! Prends la Terre, PAYSAN!

## PREMIER MAI

Ouvrier, prends la machine !

Prends la terre, paysan !

## RESURRECTION

Premier mai ! Fête du renouveau !  
Fête des fleurs ! Fête du travail !  
Sera-ce la continuation de la misère,  
de la haine, de la guerre, ou la nais-  
sance du bien-être, de l'amitié, de la  
paix ?

Les hommes vont-ils continuer à ad-  
mettre l'existence de déshérités et de  
privilegiés, de profiteurs et de victimes,  
d'esclaves et de tyrans et cela, grâce à  
l'infamie puissance du dieu Argent ?  
ou bien, désireront-ils sincèrement l'a-  
bolition de toute injustice qui ne serait  
point le fait de l'aveugle Nature, mais  
serait l'œuvre de l'homme cruel ? En  
un mot, ce renouveau sera-t-il enfin ca-  
ractérisé par le règne de l'Amour, de  
l'Équité, de la Beauté ?

Ces fleurs, resteront-elles des quin-  
tescences de sottise, d'aveuglement, de  
suffisance, de bassesse, d'orgueil dédaig-  
neux, d'affreux égoïsme, de orna-  
ment de fleurs de sang. Resteront-  
elles les produits hideux d'une Victoire  
qui n'existe point, car Guerre est syno-  
nyme de Spectre ; ou bien seront-elles  
des fleurs de lumière, de liberté bienfai-  
sante, de vérité purificatrice, au milieu  
desquelles tous les êtres se développe-  
ront harmonieusement ?

Ce Travail, restera-t-il l'infamie la-  
beur des êtres à la recherche d'une pi-  
tance vulgaire, le carcan qui enlève à  
l'homme toute dignité, tout sens moral,  
qui fait de lui un chien-couchant, ou un  
gros, ou un hypocrite, ou un violent,  
ou un résigné ? Ou bien, le Travail se-  
ra-t-il l'expression d'une activité cons-  
ciente, saine, intelligente, dégoutée de  
la routine, avide de tout progrès ? Ser-  
vira-t-il à édifier des fortunes qui res-  
teront à quelques-uns, ou bien ses fruits  
seront-ils employés à assurer à chacun  
et à chacune la satisfaction des pre-  
miers besoins de l'être : nourriture, lo-  
gis, vêture ?

Le temps de travail sera-t-il marqué  
par des journées interminables au cours  
desquelles, selon leur tempérament, ou-  
vriers et ouvrières s'épuisent s'ils sont  
conscientieux et loyaux, ou font l'ap-  
prentissage de la paresse, de la dupli-  
cité et des simulacres d'activité s'ils  
professent, à tort ou à raison, le di-  
au sens immoral ou amoral, parce que  
l'exemple de la vertu ne leur vient pas  
non plus d'en haut ? Ou bien, le  
travail sera-t-il librement consenti, par-  
ce que nécessaire à la vie ; accompli  
joyeusement parce que sans entraves ;  
honnêtement, parce que consacré à une  
juste répartition de ses produits ?

Le Travail sera-t-il encore une série  
d'absurdes activités, manuelles ou cé-  
rébrales, en vue de destructions, de dé-  
chirements et de convulsions ; ou bien  
servira-t-il à construire, à édifier tou-  
jours plus de beautés, dans la plénitude  
d'un génie enfin pacifié. Verra-t-on en-  
core les métaux, qui ne peuvent point  
parler, et toutes les forces chimiques et  
physiques transformés, grâce à la  
« Science esclave », en outils de curio-  
sité ; ou bien cette Science, enfin libérée,  
fera-t-elle surgir les instruments pacifi-  
cateurs qui assureront à chacun toutes  
les commodités du bien-être ?

Le Travail sera-t-il encore déshonoré ?  
Autrement dit : aura-t-on encore honte,  
ne fût-ce qu'une fois, de voir l'ouvrier  
des champs produire les céréales et les  
fruits nécessaires à la vie, l'ouvrier des  
villes fabriquer les instruments d'acti-  
vité saine, l'éducateur et l'artiste facon-  
ner les esprits et les cœurs ; les arrache-  
ra-t-on encore une fois à leur labeur  
utile, pour les envoyer de force sur les  
champs de bataille où ils accomplissent  
tous les actes nécessaires à la Mort ?  
Le Travail cessera-t-il de faire hor-  
reur ? sera-t-il enfin honoré comme il  
convient ?

C'est vous qui répondrez, travailleurs  
du premier mai : hommes revenus des  
carnages, ouvriers et femmes qui avez  
consenti à fabriquer les instruments  
qui devaient vous tuer ! O mères, sœurs,  
filles et amies qui avez si courageuse-  
ment exercé toutes sortes de métiers,  
fallait-il absolument la Guerre pour  
prouver que vos aptitudes étaient éga-  
les à celles des hommes ?

Qu'a-t-on fait de vos capacités de la-  
beur, à vous tous, avant et pendant  
cette infâme tourmente ? Qu'en fera-t-on  
après ? A vous de répondre.

Vous faites bien de revendiquer des  
journées plus courtes ; celle de huit

heures n'est qu'une étape. Cinq à six  
heures de labeur bien compris suffi-  
raient journalièrement, si tout était intel-  
ligemment organisé. Il resterait des loirs  
pour s'instruire, s'adonner aux  
exercices physiques, embellir son corps  
et son âme.

Travailleurs, ayons un idéal élevé :  
pour honorer le travail, choisissons-le.  
Il est des labeurs qui sont indignes de  
l'homme non seulement dans la ma-  
nière de les accomplir, mais surtout  
dans leur essence : s'il est honteux de  
fabriquer des instruments de meurtre  
en vue d'abattoirs des hommes, il est  
non moins honteux de maintenir les  
abattoirs d'animaux. Instruisons-nous,  
supprimons nos besoins factices, choi-  
sissions notre alimentation. Quand nous  
aurons déchiré les voiles de notre igno-  
rance, il nous sera facile de supprimer  
certains travaux exercés par certaines  
corporations qui, à cause de la non-  
connaissance et de la lutte sociale, ont  
eu jusqu'à présent leur place dans le  
monde du labeur et qui sont une honte  
pour le Travail lui-même.

Travailleurs, manifestons pour plus  
de bonté, de beauté. Un premier mai  
de joie dans la dignité et l'égalité des  
sexes réconciliés par la collaboration à  
un idéal commun. Un premier mai de  
Paix.

Spectateurs, gouvernants, Paix aux  
gens de bonne volonté qui seront les  
manifestants du premier mai !

JULIA BERTRAND.

**AVIS IMPORTANT**  
Voir en troisième page le programme  
complet de notre soirée familiale du sa-  
medi 3 mai.  
On trouve des cartes au bureau du jour-  
nal.

## PREMIER COUPLET

Ouvrier, la faim te tord les entrailles  
Et te fait le regard creux  
Toi qui, sans repos ni trêve, travaille  
Pour le ventre des heureux  
Ta femme s'échine, et les enfants maigres  
Sont des vieillards à douze ans ;  
Ton sort est plus dur que celui des nègres  
Sous les fouets abrutissants.

## DEUXIEME COUPLET

Paysan, le sol que ton bras laboure  
Rend ses fruits à la saison,  
Mais c'est l'opulent bourgeois qui savoure  
Le plus clair de ta moisson.  
Toi qui du jour de l'an à la Saint-Silvestre  
Tu peines pour engraisser  
La classe qui tient sous son lourd sequestre  
Ton cerveau fait pour penser.

## QUATRIEME COUPLET

Qui forge l'outil, qui taille la pierre,  
Qui file et tisse le lin,  
Qui pétrit le pain, qui brasse la bière,  
Qui presse l'huile et le vin  
Et qui donc dispose, abuse et trafique  
De l'œuvre du créateur,  
Et qui donc se fait un sort magnifique  
Aux dépens du producteur.

## TROISIEME COUPLET

Mineur qui descends dès l'aube sous terre  
Et dont les jours sont des nuits,  
Qui le fer en main dans l'air délétère  
Rampes au fond de ton puits.  
Les riches trésors que ton pic arrache,  
Au flanc des rocs tourmentés,  
Vont bercer là-haut l'oisif et le lâche  
Dans toutes les voluptés.

## CINQUIEME COUPLET

Qu'on donne le sol à qui le cultive,  
Le navire au matelot,  
Au mécanicien la locomotive,  
Au fondeur le cubilot  
Et chacun aura ses franchises coudées,  
Son droit et sa liberté,  
Son lot de savoir sa part aux idées,  
Sa complète humanité.

## REFRAIN

Nègre de l'usine  
Forçat de la mine  
Ilote des champs  
Lève-toi peuple puissant  
Ouvrier prends la machine  
Prends la terre paysan, bis  
Charles KELLER.



leur abnégation. C'est la révolte la plus  
sacrée, la plus légitime qui les anime.  
Et cette révolte ne pourra que grandir.  
Ils ont trop pâti ; ils ont été les jouets  
trop bénévoles du brigandage organisé  
pour ne pas courir cet impérieux besoin  
de révolte qui suppose une non moins  
impérieuse volonté d'en finir à jamais  
avec un régime exécré.

Oh ! certes, sous les dehors d'un orga-  
nisme putréfié le vieux monde cache  
encore des énergies vigoureuses fortes  
de toutes les institutions, fortes de leurs  
mitraillances, fortes de la passivité des  
masses campagnardes, fortes surtout de  
la désunion du prolétariat industriel, ce-  
lui-ci étant, globalement, l'adversaire  
redoutable parce qu'il est révolutionnaire  
par destination et par nécessité.

Mais tous ces éléments de protection,  
assemblés autour de la classe bourgeoise,  
ne sauraient longtemps la garantir contre  
l'inconnu menaçant, contre l'Enigme  
des circonstances fortuites, impré-  
visibles.

C'est là que réside le danger réel.  
C'est là que gît la cause d'inquiétudes  
permanentes. C'est de là que jaillit l'an-  
goisse des heures.

De quoi demain sera-t-il fait ?  
La Bourgeoisie a perdu toute sérénité,  
toute confiance en elle-même, toute con-  
fiance en l'avenir.

Elle n'échappera pas à cette vision  
des masses humaines crouppissantes dans  
les bas-fonds. Elle a exigé de ces mas-  
ses pestiférées l'effort suprême du sacri-  
fice guerrier. Et maintenant que le sacri-  
fice est consommé épouvantablement, le  
calvaire ne serait pas à bout ? la sueur  
de sang devrait reprendre sous l'anti-  
que pression de l'exploitation capitalis-  
te ?

Impossible ! Impossible tout au moins  
avec le caractère de la résignation bibi-  
lique ou civique. L'œil courroucé, et  
non plus suppliant, du Briarée popu-  
laire s'attachera au pas des maîtres, de  
plus en plus troublés, de plus en plus  
tremblants, à l'approche de l'Heure.

Un soleil rouge pointe à l'horizon.  
L'heure vient où les peuples assassinés  
ressusciteront. Ils ressuscitent déjà.

RHILLON.

### Pour la Campagne anti-parlementaire

## Appel aux Anarchistes

Les élections approchent. Et il nous faut  
préparer sans retard l'agitation anti-par-  
lementaire. Il faut que nos camarades de  
Paris et de province se remuent, prennent  
leurs mesures pour se procurer les publi-  
cations qui leur serviront dans la propa-  
gande.

Il ne faut pas perdre de temps : il ne  
reste que juste celui qui est nécessaire à  
préparer la bataille et à l'engager.

Comme suite à l'appel lancé il y a quel-  
ques semaines dans le Libertaire, il nous  
faudra des centaines de francs pour faire  
des tracts, papillons et affiches qui mon-  
treront au peuple la blague du suffrage  
universel.

Quelques groupes et individualités, à  
l'heure actuelle, ont répondu au premier  
appel.

La grande tuerie, les 150 milliards dé-  
pensés pour faire 1.500.000 morts et un  
grand nombre de mutilés, créés la misère et  
le chômage ont donné un dégoût profond  
qui s'étend et s'étendra de plus en plus par-  
mi la masse, et nous permet d'espérer  
amener à nos idées bien des hommes d'ac-  
tion qui cherchent leur voie.

Ne laissons pas passer cette occasion de  
répandre nos idées.

Ne nous laissons pas plus longtemps ba-  
fouer par la presse à tout faire et salir par  
des Mayéras représentants du peuple, sans  
dire à ce même peuple, à nos frères de  
misère, que tous ces représentants qui ne  
représentent qu'eux et leurs intérêts sont  
des fumistes et un grand danger pour le  
prolétariat.

Nous demandons à tous de faire le né-  
cessaire pour la somme qu'il nous faut  
dans le plus bref délai.

Nous tiendrons à la disposition des co-  
pains qui voudraient les faire circuler des  
listes de souscriptions.

Adresser la correspondance et fonds à  
Pierre Le Mellieur, 68, boulevard de Bel-  
leville, Paris-20.







# BELLEVILLOISE

AI à 8 HEURES

# STATISTIQUE

amme:

MARTIN. — HENRIETTE. — C.  
Femmes), qui dira du *Jules Jouy*, et  
*Loup*, d'Alfred de Vigny.  
la *Muse Rouge*.

usionnistes.  
diront des vers.

---

**LA FEMME**

de GRENET DANCOURT  
Groupe Théâtral  
TROUVE DES CARTES AU BUREAU

T DU "LIBERTAIRE"

intéressent sérieusement à notre journal  
puient s'en donner la peine, en nous en-  
voyant leur obole et en faisant autour  
d'eux des souscriptions, nous aurons bien-  
tôt réuni les fonds nécessaires.

Tous à l'ouvrage, compagnons, pour le  
 us grand « Libertaire »,  
 les Amis du « Libertaire » :

---

Lettre de Bouleau

## Lettre de Roubaix

En attendant que la vie revienne à son état normal dans les régions récupérées, les balances de Thémis ont fonctionné. Pour

ses vètilles, pour s'être chauffés pendant l'occupation avec les portes et volets appartenant au proprio, bon nombre de pauvres bougres s'entendent infliger des condamnations sévères ; les frontières franco-belges sont toujours gardées comme avant les hosti-

tés, les décrets de fraude sont sévèrement  
primés. Mais ce qu'il y a de cocasse dans  
s jugements rendus par nos Bridgson,  
est que c'est toujours par une peine plus  
à moins forte d'amende qu'ils entendent  
corriger de pauvres putois dénués de tou-

La vie est toujours aussi végétative qu'au moment de l'armistice. Quelques sérieux indices nous permettent de croire que l'élément révolutionnaire, partisan de la dictature prolétarienne, est encore nombreux.

Le 13 avril, conférences Jouhaux à Rou-

ix et à Toulcoing. Salles bondées de syndicalistes accordant encore leur confiance à Samuel Gompers français. Deux ordres du jour platoniques protestant contre les réunions administratives et patronales, réaffirmant la reconnaissance des syndicats. 8 heures, la semaine anglaise etc. Par-

La condamnation du camarade roubaisien Béranger a été accueillie avec indignation. Puisent les mêmes déclarations de ne

Un. Puisse-les majes declarations de no-  
tre ami réveiller de leur léthargie bon nom-  
bre de ses anciens camarades d'avant-  
guerre.

Hoche.

Armont : Socialisme et Population.....	0 50
Et-Michel : Le Nourrisson.....	0 10
— Les Maisons qui tuent.....	0 10
Herro (M.) : Travail et surmenage.....	0 10
— Sur l'individualisme.....	0 10
— Socialisme et radicalisme.....	0 10

—	Le sabotage.....	0 75
—	L'organisation du surmenage, le système Taylor.....	0 75
—	La Confédération du travail.....	0 75
—	Lotter (Ed.) : Le corporatisme.....	0 20
—	Moisson (E.) : Le rôle des cercles « coopératifs ».....	0 10

rouchou (P.-J.) : La royauté du peuple souverain.....	0 10
rouvoist (L.) : Programme d'action anti-religieuse.....	0 10
rus (Elisée) : A mon frère le paysan.....	0 20
— L'anarchie et l'Eglise.....	0 10
— L'adieu : Les criminels devant la justice.....	0 10

— : Les enfants devant la justice.....	0 10
— : Lettre aux membres du corps enseignant.....	0 25
— : Lettre aux femmes.....	0 25
— (Camille de) : Jésus-Christ.....	0 50
— (Eli) : L'organisation syndicale.....	0 15
— (F.-O.) : Les origines de la vie.....	0 50
— (Paul) : Livre amour. Livre maternité.....	0 20

Population et prudence procréatrice	0 20
Polhen (Ed.) : Politiciens (pièce en un acte)	0 30
Quotie (A.) : Le travail de nuit dans la boulangerie	0 10
Roussel (J.) : Lueurs économiques	0 30
Sarkis (M.) : L'Unité révolutionnaire	0 15

Stephen Mac Say: La laïque contre l'enfant	2
utor (France): Le droit à la tendresse : Génération consciente	0 75
abarant: Socialisme et antisémitisme	0 10
ibrary (Dr O.): Loi sur les accidents du travail	1

Cherkesoff : Pages d'histoire socialiste..	0 25
Donar (G.) : Le parlementarisme et la classe ouvrière.....	0 10
— Ce que veulent les anarchistes.....	0 10
Adolier (R.-B. de) : Hygiène de l'alimen- tation rationnelle.....	0 90

...sant (A.) : La science et la divinité....	0 10
...dy et Lafont : L'aventurier (Briand)....	0 20
...rmersch : Les incendiaires.....	0 20
...rnet (Madeline) : L'amour libre.....	0 15
— Le problème de l'alcoolisme.....	0 10
— Cinq années d'expériences éduca- tives .....	0 25

— mardi (Raoul) : La - fine de mort.....	0 20
— Astot : Carnet du soldat.....	0 60
— — L'unique moyen .....	0 60
— — Le manuel du paysan.....	0 10
— Astot (G.) : A. B. C. syndicaliste.....	0 20
— — La triple action de la C. G. T. ....	0 10

Adresser les mandats au nom de Elidault,  
boulevard de Belleville.

51



